

# Combattant D'INDOCHINE

N° 31 de DECEMBRE 1954

## “LE COURAGE EST AUTRE CHOSE”

On liquide nos Comptoirs des Indes; le peuple de France reste indifférent, la grande presse se décide enfin à en parler mais sans émotion, comme d'une chose normale ; au Parlement pas une voix ne s'élève pour protester.

Jeune vietnamien ami de la France, je suis le témoin écœuré du jeu que mènent certains de mes compatriotes qui profitent de leur séjour dans votre beau pays, pour attaquer ceux qu'ils devraient remercier. Je n'ai pas besoin de vous citer des exemples. Vous devez en savoir plus long que moi à ce sujet : une bonne partie des étudiants vietnamiens de Paris sont communistes. Tout le temps qu'a duré la guerre, ils ont profité de leur bourse et des avantages que la France leur donnait pour militer au sein du communisme. Evidemment, ils auraient pu retourner au Vietnam et rejoindre les rangs du Vietminh. Mais le courage ne les a jamais étouffés et ils n'ont pas voulu risquer leur peau.

Il ne me plaît pas d'accuser publiquement des compatriotes, même dévoyés, mais cette lettre a un autre objet: le grand merci que j'envoie à tous ceux qui, désintéressés et enthousiastes, ont « risqué leur peau » pour le Vietnam libre dont vous disiez dans un dernier de vos numéros qu'il était votre seconde patrie.

PHAM DANG VINH  
Paris.

**Dans son appel à la jeunesse Vietnamiennne du 11 juillet 1951, le Général DE LATTRE condamnait l'attentisme en ces termes :**

*Une jeunesse comme la vôtre, éprise de liberté, regrette sans doute elle-même, quelquefois, de n'arriver à l'âge d'homme que pour se trouver «embarquée» dans une grande aventure qu'elle n'a pas choisie, au lieu de pouvoir fabriquer et goûter à loisir les mille petits problèmes personnels et inoffensifs dans lesquels peut se complaire, en temps de paix, l'adolescence.*

*Avec de tels sentiments - et quelques intérêts bien compris, l'on devient un attentiste ; on profite abondamment - en parasite de l'ordre maintenu par le Gouvernement légitime et l'Armée de l'Union Française, et l'on fait pénitence pour tout ce confort matériel et intellectuel que l'on ne voudrait pas perdre, en manifestant une réprobation de bon aloi envers les autorités protectrices et une vertueuse sympathie en faveur des rebelles.*